

FICHES PRATIQUES

Des réponses simples et concrètes à toutes vos questions

Comprendre son bilan comptable

Lire, comprendre et analyser son bilan comptable requiert la maîtrise de certaines notions de comptabilité. L'interprétation d'un bilan comptable passe d'abord par la distinction de l'actif et du passif, catégories au sein desquelles plusieurs sous-divisions viennent apporter des informations essentielles sur la solvabilité et l'évolution de l'entreprise.



1. Déchiffrer l'actif du bilan

Dans un bilan comptable, l'actif représente les éléments identifiables du patrimoine de l'établissement qui possèdent une valeur économique positive. Ces éléments assurent des ressources pour l'entreprise. Il est composé de :

- l'actif immobilisé ;
- l'actif circulant ;
- les comptes de régularisation.

L'actif immobilisé comprennent les immobilisations, biens servant durablement l'entreprise, qui sont constituées :

- des immobilisations incorporelles ;
- des immobilisations corporelles ;
- des immobilisations financières.

L'actif circulant comprend les éléments éphémères qui permettent l'activité de l'entreprise, et qui contiennent :

- les en-cours et stocks ;
- les avances et acomptes versés sur commandes ;
- les créances ;
- les valeurs mobilières de placement ;
- les disponibilités ;
- les charges constatées d'avance.

Il faut également considérer la trésorerie de la société :

- la trésorerie correspond aux sommes d'argent dont l'entreprise dispose, moins les besoins nécessaires pour assurer l'exploitation de la société ;
- il est recommandé au chef d'entreprise de bien suivre l'évolution de sa trésorerie, en particulier et de l'actif en général ;
- un bilan comptable est une photographie annuelle d'une entreprise. Comprendre son actif, c'est faire le point sur ce que l'entreprise possède à un instant T ;
- maîtriser les différentes notions de comptabilité permet d'établir de nouvelles stratégies. Le chef d'entreprise peut ainsi vérifier s'il est sur la bonne voie ou s'il doit adapter sa gestion.

2. Maîtriser le passif du bilan

Le pendant de l'actif, c'est le passif. Si l'actif récapitule ce que l'entreprise possède, le passif représente les diverses dettes de l'entité permettant le financement des actifs. De façon symétrique, le passif est donc l'élément du patrimoine à valeur négative pour l'entreprise. Il se compose de la manière suivante :

- capitaux propres. Ce sont les ressources permanentes qui reviennent aux associés sur le long terme ;
- provisions pour risques et charges. Elles symbolisent les risques encourus dans le sens où peut y être intégrée une éventuelle indemnité à verser pour un procès en cours par exemple ;
- dettes et produits constatés d'avance. Ressources temporaires, les dettes devront être remboursées à moyen ou court terme.

3. Synthétiser actif et passif du bilan

- Le bilan comptable doit s'équilibrer : l'actif doit être égal au passif.
- C'est à travers l'équilibre financier que le chef d'entreprise commence par analyser son bilan comptable.
- Pour qu'une société soit viable, les biens pérennes doivent être financés par des fonds propres et vice-versa.
- Cet équilibre entre passif et actif est indispensable, mais il est aussi possible de renforcer la solidité financière de son entreprise avec des stratégies adaptées, par exemple, en assurant un niveau important de capitaux propres.

Comment maîtriser son actif immobilisé



1. Comprendre son actif immobilisé

Au sein de la catégorie actif immobilisé, trois familles existent :

- les immobilisations incorporelles. Ces actifs n'ont pas d'existence physique et ne sont pas monétaires. Il peut s'agir de brevets, logiciels, droit au bail, fonds de commerce ou frais de recherche et développement ;
- les immobilisations corporelles. Ces actifs physiques permettent de produire ou de fournir des biens et services. Cela concerne par exemple les meubles et immeubles, le matériel industriel, logistique et informatique ;
- les immobilisations financières : ces actifs peuvent prendre la forme de parts sociales ou de crédits par exemple.

2. Evaluer son actif immobilisé

Au fil du temps, les immobilisations corporelles et incorporelles perdent de leur valeur. Lors du bilan comptable, a alors lieu un amortissement.

Les immobilisations financières ne sont, quant à elles, pas soumises à l'amortissement comptable, mais éventuellement au provisionnement.

Afin d'estimer son actif immobilisé, il faut à la fois prendre en compte les prix d'acquisition et la dépréciation, voire provision, de l'actif. Cela est représenté au sein du bilan comptable par :

- le coût d'achat ;
- la dépréciation qui s'est accumulée depuis l'acquisition ;
- la valeur nette comptable, correspondant au prix d'achat moins la dépréciation.

3. Analyser son actif immobilisé

A la lecture de son bilan comptable, le chef d'entreprise cherche à tirer des conclusions afin de pérenniser ou développer sa société. Comprendre son bilan comptable permet donc de trouver les failles et les points forts de son établissement.

Analyser son actif immobilisé, c'est faire un point sur l'état de son entreprise. En le comparant avec l'actif circulant, il est donc possible de déterminer les besoins en investissements.

Lorsque l'actif immobilisé est bien plus conséquent que l'actif circulant, cela peut signifier que l'entreprise nécessite des investissements importants.

Il peut aussi être utile de comparer l'évolution de son actif immobilisé sur plusieurs années afin de ne pas laisser perdurer une trop forte dépréciation.

Comment maîtriser son actif circulant



1. Comprendre son actif circulant

Plusieurs rubriques forment l'actif circulant d'un bilan comptable :

- les en-cours et stocks (voir détail ci-dessous) ;
- les avances et acomptes versés sur commandes : il est parfois demandé aux clients un acompte pour réserver une prestation de service ou un bien ;
- les créances : il arrive qu'une entreprise soit détentrice de créances envers l'administration ou des clients ;
- les valeurs mobilières de placement : il s'agit de titres achetés dans le but de réaliser une plus-value à court terme ;
- les disponibilités : sont intégrés à l'actif circulant le total de la trésorerie présente dans les caisses de l'entreprise, mais aussi l'ensemble des sommes positives sur les divers comptes bancaires ;
- les charges constatées d'avance : certaines charges peuvent être comptabilisées sur un exercice comptable alors qu'elles concernent l'exercice suivant.

Parmi les en-cours et stocks, on distingue quatre catégories :

- les stocks de matières premières : biens à incorporer au processus de production ;
- les stocks d'en-cours de production : prestations de services ou produits dont la réalisation est en cours ;
- les stocks de produits intermédiaires et produits finis : les produits intermédiaires sont ceux arrivés à un stade d'avancement défini de la production et les produits finis sont ceux dont la production est terminée et qui sont en vente ;
- les stocks de marchandises : les biens achetés et mis en vente sans avoir été transformés.

2. Suivre l'évolution de son actif circulant

- Pour le chef d'entreprise, l'actif circulant symbolise les besoins de l'entreprise. Maîtriser l'actif circulant permet d'assurer le bon fonctionnement de l'entreprise.
- Afin de constituer des stocks, de proposer des facilités de paiement à ses clients ou simplement d'approvisionner la trésorerie pour gérer le quotidien, le dirigeant d'entreprise doit assurer les possibilités de financement à court terme, voire immédiat, de son établissement.

Comment gérer sa trésorerie



1. Comprendre sa trésorerie

La trésorerie correspond aux sommes détenues :

- sur les comptes bancaires ;
- en caisse ;
- aux valeurs mobilières ;
- aux autres placements figurant dans l'entreprise à la clôture du bilan comptable.

Ces éléments ne suffisent pas à définir réellement la trésorerie. Il faut en effet soustraire au surplus du financement à long terme les besoins permettant de financer le cycle d'exploitation de l'entreprise.

Avoir un solde positif à la banque, mais dont la somme ne suffit pas à faire tourner l'entreprise, revient à avoir une trésorerie déficitaire.

2. Calculer sa trésorerie

Dans le but de déterminer précisément sa trésorerie, le chef d'entreprise doit disposer de son fonds de roulement (FR) ainsi que de son besoin en fonds de roulement (BFR). Le calcul est le suivant :

- $\text{trésorerie} = \text{FR} - \text{BFR}$;
- $\text{FR} = \text{passif actif immobilisé}$;
- $\text{BFR} = \text{stocks HT} + \text{en-cours des créances clients TTC} - \text{en-cours des crédits fournisseurs TTC}$.

Réaliser ce calcul donne donc une information essentielle : la trésorerie réelle de l'entreprise.

Si la trésorerie est positive, c'est que les ressources de l'entreprise sont supérieures aux dépenses nécessaires au fonctionnement de l'établissement.

3. Gérer sa trésorerie

Une entreprise ne peut fonctionner sans une trésorerie suffisante. Outre le fait de consulter le bilan comptable, le chef d'entreprise a tout intérêt à suivre quotidiennement sa trésorerie pour rester de façon permanente au contact des flux réels et prévisionnels.

Cela n'est pas seulement utile pour pérenniser une entreprise, mais permet également de maintenir la confiance de partenaires financiers, comme les banques pour l'obtention de prêts.

Comment interpréter ses capitaux propres



1. Comprendre ses capitaux propres

Les capitaux propres d'une entreprise se composent de la façon suivante :

- capital social et primes d'émission d'action ;
- réserves, c'est-à-dire les bénéfices des exercices précédents qui n'ont pas été distribués ;
- report à nouveau, soit le reliquat, qu'il s'agisse de bénéfice ou de perte, qui n'est ni distribué ni mis en réserve ;
- résultat de l'exercice, que le solde soit créditeur ou débiteur ;
- subventions d'investissement ;
- provisions réglementées dans certains cas.

Les capitaux propres sont la somme de ces éléments avant la répartition des bénéfices.

Il faut soustraire aux fonds propres, après affectation du résultat de l'exercice et répartition de dividendes, la rémunération des actionnaires.

2. Calculer ses capitaux propres

Les capitaux propres correspondent au patrimoine de l'entreprise moins les dettes qui incombent à la société.

3. Interpréter ses capitaux propres

- Les capitaux propres sont considérés comme une ressource stable pour une entreprise.
- Plus les capitaux propres sont importants, plus l'entreprise est solide. Cela garantit sa solvabilité à plus ou moins long terme.
- Lorsque les capitaux propres sont négatifs, cela signifie que l'entreprise a plus de dettes que de ressources.

4. Définir une stratégie de capitaux propres

- En limitant le versement de dividendes à ses actionnaires, le chef d'entreprise augmente ses fonds propres. Cela permet d'investir plus facilement.
- Non seulement, l'entreprise dispose de ressources supplémentaires, mais ses capitaux propres sont un marqueur important pour les partenaires financiers et notamment les banques, qui seront plus enclines à accorder des financements à une entreprise qui apporte des garanties de solidité financière.

5. Appréhender les capitaux propres par rapport à l'endettement

- La comparaison entre les fonds propres et l'endettement d'une entreprise est utile, car elle permet d'évaluer son exposition face aux risques extérieurs.

- Dans le cas où les capitaux propres forment un pourcentage élevé, cela indique une faible exposition, car le recours à l'endettement reste faible.

Comment passer ses provisions pour risques et charges



1. La provision pour litiges

Une entreprise peut être attaquée en justice par un client, un employé ou un créancier. Les procès et recours pouvant prendre beaucoup de temps, il peut être utile de provisionner une somme dans l'attente du jugement qui inclut indemnité, mais aussi les honoraires de juristes et divers frais de procédure.

2. La provision pour garantie donnée au client

Qu'elle soit issue d'une loi ou d'un contrat, une garantie peut être donnée à un client qui souhaite se prémunir d'un défaut de produit ou de prestation. S'il est constaté un problème avant que l'exercice ne soit clôturé, une dette est probable. Cela peut faire l'objet d'une provision. Doivent alors être considérés les frais pour réparer ou remplacer le produit défaillant.

3. La provision pour perte de change

Les entreprises qui travaillent avec d'autres sociétés de pays situés hors de la zone euro peuvent être amenées à devoir prévoir les risques dus aux évolutions du taux de change. Deux cas peuvent justifier la provision. Une entreprise risque de recevoir une somme moins importante que prévu. Une société peut aussi être amenée à décaisser davantage que ce qui était prévu pour régler un fournisseur.

4. La provision pour amendes et pénalités

Une entreprise qui se trouve en infraction face à l'administration par exemple encourt des amendes ainsi que des pénalités. Au moment de la clôture de l'exercice comptable, il est donc possible de passer des provisions en évaluant le montant de l'amende, la pénalité et tous les frais inhérents à cette régularisation.

5. Les provisions pour charges

Certaines grandes révisions ou travaux peuvent faire l'objet d'une provision. Il peut s'agir d'une opération de désamiantage ou de mise aux normes par exemple.

6. S'assurer de la validité de ses provisions pour risques et charges

Les provisions pour risques et charges sont soumises à plusieurs conditions :

- une obligation doit être définie envers un tiers identifié ou non. Cela peut concerner l'administration, un fournisseur, un employé ou un organisme au moment de la clôture du bilan comptable ;
- il doit être probable qu'après la clôture, l'entreprise doive décaisser un montant sans contrepartie ;
- il faut que la provision soit estimée avec fiabilité.

7. Réintégrer ses provisions sur risques et charges

Deux cas peuvent se présenter à la suite de provisions pour risques et charges passées au bilan comptable :

- le risque se confirme : la provision laisse alors la place à la charge réelle ;
- le risque ne survient pas : la provision est alors annulée.

Comment analyser ses dettes



1. Emprunts et dettes financières

Les emprunts et dettes assimilées représentent des ressources financières externes. L'entreprise a emprunté auprès d'organisme de crédit et les remboursements sont alors inscrits durablement pour financer les moyens de production ou d'exploitation.

Avec les fonds propres, les emprunts et dettes financières concourent à satisfaire les besoins de l'entreprise.

2. Avances et acomptes reçus sur commandes en cours

Lorsqu'une entreprise émet un devis qui est accepté par le client, elle demande généralement un acompte sur la facture. Les sommes reçues à ce titre figurent dans les dettes du bilan comptable puisque la facture n'a pas encore été émise mais une partie a déjà été réglée.

3. Dettes fournisseurs et comptes rattachés

Les dettes fournisseurs et comptes rattachés correspondent aux dettes contractées par une entreprise pour acheter les biens et services nécessaires à son activité auprès de fournisseurs. Au sein de cette catégorie, le chef d'entreprise retrouve souvent les factures non parvenues, qui permettent de limiter l'impact du laps de temps qui court entre livraison et comptabilisation.

4. Dettes fiscales et sociales

Cette rubrique rassemble les divers impôts et cotisations auxquels l'entreprise est soumise, notamment la TVA.

L'entreprise récupère et collecte la TVA.

Elle doit reverser aux services des impôts la TVA collectée moins la TVA payée.

La TVA collectée et due à l'Etat intègre le compte 445 ou le compte 4457, au sein de la rubrique dettes fiscales et sociales.

5. Autres dettes

Figurent dans cette rubrique :

- les soldes créditeurs des comptes individuels des clients ;
- les dettes sur achat de valeurs mobilières de placement.

6. Instruments de trésorerie

Les instruments de trésorerie rassemblent les opérations qui permettent de couvrir la trésorerie d'une entreprise.

7. Produits constatés d'avance

Les produits constatés d'avance, qui font partie des dettes au passif du bilan comptable, sont des produits qui ont été comptabilisés pendant l'exercice en question. Cependant, la prestation de service ou la fourniture ne se déroulera qu'au cours de l'exercice suivant.

Comment comptabiliser les produits constatés d'avance



1. Comprendre ses produits constatés d'avance

- Une entreprise perçoit parfois le solde d'une facture avant même l'intervention de la prestation de service ou la livraison du bien vendu. Elle comptabilise alors le produit en avance.
- Dans le cas où l'exercice comptable s'achève après la comptabilisation du produit, mais après la réalisation de la prestation, il faut inscrire la somme en produits constatés d'avance au passif du bilan comptable.
- Les produits constatés d'avance sont classés comme dettes à court terme.
- Si l'activité devait s'interrompre, l'entreprise aurait obligation de rembourser la somme encaissée, car elle n'aurait pas fourni le service ou la marchandise vendue.

2. Utiliser ses produits constatés d'avance

Quel est l'intérêt de comptabiliser les produits constatés d'avance ? Le produit perçu au cours de l'exercice comptable est neutralisé. Aussi, la marge réalisée ne sera comptabilisable que lors de l'exercice ultérieur.

3. Comptabiliser ses produits constatés d'avance

Il convient de distinguer les marchandises des prestations de services. Quand le produit constaté d'avance concerne une prestation de services, il faut :

- débiter le compte 706 (prestations de services) ;
- créditer le compte 487 (produits constatés d'avance).

Quand le produit constaté d'avance concerne une marchandise, il faut :

- débiter le compte 707 (ventes de marchandises) ;
- créditer le compte 487 (produits constatés d'avance).

A noter : les PCA doivent être comptabilisés hors taxes.

Afin de différer la marge à l'exercice suivant, il faut effectuer une extourne de l'écriture. Concrètement, elle doit être comptabilisée à l'envers au début de l'année qui suit.

4. Mentionner ses produits constatés d'avance dans l'annexe

Selon le code du commerce, une information explicative doit venir compléter l'annexe du bilan comptable. Toutefois, le Conseil national de la comptabilité ne demande à mentionner les produits constatés d'avance dans l'annexe que lorsqu'ils sont vraiment significatifs. Il n'est donc pas nécessaire d'inscrire une petite facturation anticipée.

Comment maîtriser son actif immobilisé



1. Comprendre son actif immobilisé

Au sein de la catégorie actif immobilisé, trois familles existent :

- les immobilisations incorporelles. Ces actifs n'ont pas d'existence physique et ne sont pas monétaires. Il peut s'agir de brevets, logiciels, droit au bail, fonds de commerce ou frais de recherche et développement ;
- les immobilisations corporelles. Ces actifs physiques permettent de produire ou de fournir des biens et services. Cela concerne par exemple les meubles et immeubles, le matériel industriel, logistique et informatique ;
- les immobilisations financières : ces actifs peuvent prendre la forme de parts sociales ou de crédits par exemple.

2. Evaluer son actif immobilisé

Au fil du temps, les immobilisations corporelles et incorporelles perdent de leur valeur. Lors du bilan comptable, a alors lieu un amortissement.

Les immobilisations financières ne sont, quant à elles, pas soumises à l'amortissement comptable, mais éventuellement au provisionnement.

Afin d'estimer son actif immobilisé, il faut à la fois prendre en compte les prix d'acquisition et la dépréciation, voire provision, de l'actif. Cela est représenté au sein du bilan comptable par :

- le coût d'achat ;
- la dépréciation qui s'est accumulée depuis l'acquisition ;
- la valeur nette comptable, correspondant au prix d'achat moins la dépréciation.

3. Analyser son actif immobilisé

A la lecture de son bilan comptable, le chef d'entreprise cherche à tirer des conclusions afin de pérenniser ou développer sa société. Comprendre son bilan comptable permet donc de trouver les failles et les points forts de son établissement.

Analyser son actif immobilisé, c'est faire un point sur l'état de son entreprise. En le comparant avec l'actif circulant, il est donc possible de déterminer les besoins en investissements.

Lorsque l'actif immobilisé est bien plus conséquent que l'actif circulant, cela peut signifier que l'entreprise nécessite des investissements importants.

Il peut aussi être utile de comparer l'évolution de son actif immobilisé sur plusieurs années afin de ne pas laisser perdurer une trop forte dépréciation.

Comment maîtriser son actif circulant



1. Comprendre son actif circulant

Plusieurs rubriques forment l'actif circulant d'un bilan comptable :

- les en-cours et stocks (voir détail ci-dessous) ;
- les avances et acomptes versés sur commandes : il est parfois demandé aux clients un acompte pour réserver une prestation de service ou un bien ;
- les créances : il arrive qu'une entreprise soit détentrice de créances envers l'administration ou des clients ;
- les valeurs mobilières de placement : il s'agit de titres achetés dans le but de réaliser une plus-value à court terme ;
- les disponibilités : sont intégrés à l'actif circulant le total de la trésorerie présente dans les caisses de l'entreprise, mais aussi l'ensemble des sommes positives sur les divers comptes bancaires ;
- les charges constatées d'avance : certaines charges peuvent être comptabilisées sur un exercice comptable alors qu'elles concernent l'exercice suivant.

Parmi les en-cours et stocks, on distingue quatre catégories :

- les stocks de matières premières : biens à incorporer au processus de production ;
- les stocks d'en-cours de production : prestations de services ou produits dont la réalisation est en cours ;
- les stocks de produits intermédiaires et produits finis : les produits intermédiaires sont ceux arrivés à un stade d'avancement défini de la production et les produits finis sont ceux dont la production est terminée et qui sont en vente ;
- les stocks de marchandises : les biens achetés et mis en vente sans avoir été transformés.

2. Suivre l'évolution de son actif circulant

- Pour le chef d'entreprise, l'actif circulant symbolise les besoins de l'entreprise. Maîtriser l'actif circulant permet d'assurer le bon fonctionnement de l'entreprise.
- Afin de constituer des stocks, de proposer des facilités de paiement à ses clients ou simplement d'approvisionner la trésorerie pour gérer le quotidien, le dirigeant d'entreprise doit assurer les possibilités de financement à court terme, voire immédiat, de son établissement.

Comment gérer sa trésorerie



1. Comprendre sa trésorerie

La trésorerie correspond aux sommes détenues :

- sur les comptes bancaires ;
- en caisse ;
- aux valeurs mobilières ;
- aux autres placements figurant dans l'entreprise à la clôture du bilan comptable.

Ces éléments ne suffisent pas à définir réellement la trésorerie. Il faut en effet soustraire au surplus du financement à long terme les besoins permettant de financer le cycle d'exploitation de l'entreprise.

Avoir un solde positif à la banque, mais dont la somme ne suffit pas à faire tourner l'entreprise, revient à avoir une trésorerie déficitaire.

2. Calculer sa trésorerie

Dans le but de déterminer précisément sa trésorerie, le chef d'entreprise doit disposer de son fonds de roulement (FR) ainsi que de son besoin en fonds de roulement (BFR). Le calcul est le suivant :

- $\text{trésorerie} = \text{FR} - \text{BFR}$;
- $\text{FR} = \text{passif actif immobilisé}$;
- $\text{BFR} = \text{stocks HT} + \text{en-cours des créances clients TTC} - \text{en-cours des crédits fournisseurs TTC}$.

Réaliser ce calcul donne donc une information essentielle : la trésorerie réelle de l'entreprise.

Si la trésorerie est positive, c'est que les ressources de l'entreprise sont supérieures aux dépenses nécessaires au fonctionnement de l'établissement.

3. Gérer sa trésorerie

Une entreprise ne peut fonctionner sans une trésorerie suffisante. Outre le fait de consulter le bilan comptable, le chef d'entreprise a tout intérêt à suivre quotidiennement sa trésorerie pour rester de façon permanente au contact des flux réels et prévisionnels.

Cela n'est pas seulement utile pour pérenniser une entreprise, mais permet également de maintenir la confiance de partenaires financiers, comme les banques pour l'obtention de prêts.

Comment interpréter ses capitaux propres



1. Comprendre ses capitaux propres

Les capitaux propres d'une entreprise se composent de la façon suivante :

- capital social et primes d'émission d'action ;
- réserves, c'est-à-dire les bénéfices des exercices précédents qui n'ont pas été distribués ;
- report à nouveau, soit le reliquat, qu'il s'agisse de bénéfice ou de perte, qui n'est ni distribué ni mis en réserve ;
- résultat de l'exercice, que le solde soit créditeur ou débiteur ;
- subventions d'investissement ;
- provisions réglementées dans certains cas.

Les capitaux propres sont la somme de ces éléments avant la répartition des bénéfices.

Il faut soustraire aux fonds propres, après affectation du résultat de l'exercice et répartition de dividendes, la rémunération des actionnaires.

2. Calculer ses capitaux propres

Les capitaux propres correspondent au patrimoine de l'entreprise moins les dettes qui incombent à la société.

3. Interpréter ses capitaux propres

- Les capitaux propres sont considérés comme une ressource stable pour une entreprise.
- Plus les capitaux propres sont importants, plus l'entreprise est solide. Cela garantit sa solvabilité à plus ou moins long terme.
- Lorsque les capitaux propres sont négatifs, cela signifie que l'entreprise a plus de dettes que de ressources.

4. Définir une stratégie de capitaux propres

- En limitant le versement de dividendes à ses actionnaires, le chef d'entreprise augmente ses fonds propres. Cela permet d'investir plus facilement.
- Non seulement, l'entreprise dispose de ressources supplémentaires, mais ses capitaux propres sont un marqueur important pour les partenaires financiers et notamment les banques, qui seront plus enclines à accorder des financements à une entreprise qui apporte des garanties de solidité financière.

5. Appréhender les capitaux propres par rapport à l'endettement

- La comparaison entre les fonds propres et l'endettement d'une entreprise est utile, car elle permet d'évaluer son exposition face aux risques extérieurs.

- Dans le cas où les capitaux propres forment un pourcentage élevé, cela indique une faible exposition, car le recours à l'endettement reste faible.

Comment passer ses provisions pour risques et charges



1. La provision pour litiges

Une entreprise peut être attaquée en justice par un client, un employé ou un créancier. Les procès et recours pouvant prendre beaucoup de temps, il peut être utile de provisionner une somme dans l'attente du jugement qui inclut indemnité, mais aussi les honoraires de juristes et divers frais de procédure.

2. La provision pour garantie donnée au client

Qu'elle soit issue d'une loi ou d'un contrat, une garantie peut être donnée à un client qui souhaite se prémunir d'un défaut de produit ou de prestation. S'il est constaté un problème avant que l'exercice ne soit clôturé, une dette est probable. Cela peut faire l'objet d'une provision. Doivent alors être considérés les frais pour réparer ou remplacer le produit défaillant.

3. La provision pour perte de change

Les entreprises qui travaillent avec d'autres sociétés de pays situés hors de la zone euro peuvent être amenées à devoir prévoir les risques dus aux évolutions du taux de change. Deux cas peuvent justifier la provision. Une entreprise risque de recevoir une somme moins importante que prévu. Une société peut aussi être amenée à décaisser davantage que ce qui était prévu pour régler un fournisseur.

4. La provision pour amendes et pénalités

Une entreprise qui se trouve en infraction face à l'administration par exemple encourt des amendes ainsi que des pénalités. Au moment de la clôture de l'exercice comptable, il est donc possible de passer des provisions en évaluant le montant de l'amende, la pénalité et tous les frais inhérents à cette régularisation.

5. Les provisions pour charges

Certaines grandes révisions ou travaux peuvent faire l'objet d'une provision. Il peut s'agir d'une opération de désamiantage ou de mise aux normes par exemple.

6. S'assurer de la validité de ses provisions pour risques et charges

Les provisions pour risques et charges sont soumises à plusieurs conditions :

- une obligation doit être définie envers un tiers identifié ou non. Cela peut concerner l'administration, un fournisseur, un employé ou un organisme au moment de la clôture du bilan comptable ;
- il doit être probable qu'après la clôture, l'entreprise doive décaisser un montant sans contrepartie ;
- il faut que la provision soit estimée avec fiabilité.

7. Réintégrer ses provisions sur risques et charges

Deux cas peuvent se présenter à la suite de provisions pour risques et charges passées au bilan comptable :

- le risque se confirme : la provision laisse alors la place à la charge réelle ;
- le risque ne survient pas : la provision est alors annulée.

Comment analyser ses dettes



1. Emprunts et dettes financières

Les emprunts et dettes assimilées représentent des ressources financières externes. L'entreprise a emprunté auprès d'organisme de crédit et les remboursements sont alors inscrits durablement pour financer les moyens de production ou d'exploitation.

Avec les fonds propres, les emprunts et dettes financières concourent à satisfaire les besoins de l'entreprise.

2. Avances et acomptes reçus sur commandes en cours

Lorsqu'une entreprise émet un devis qui est accepté par le client, elle demande généralement un acompte sur la facture. Les sommes reçues à ce titre figurent dans les dettes du bilan comptable puisque la facture n'a pas encore été émise mais une partie a déjà été réglée.

3. Dettes fournisseurs et comptes rattachés

Les dettes fournisseurs et comptes rattachés correspondent aux dettes contractées par une entreprise pour acheter les biens et services nécessaires à son activité auprès de fournisseurs. Au sein de cette catégorie, le chef d'entreprise retrouve souvent les factures non parvenues, qui permettent de limiter l'impact du laps de temps qui court entre livraison et comptabilisation.

4. Dettes fiscales et sociales

Cette rubrique rassemble les divers impôts et cotisations auxquels l'entreprise est soumise, notamment la TVA.

L'entreprise récupère et collecte la TVA.

Elle doit reverser aux services des impôts la TVA collectée moins la TVA payée.

La TVA collectée et due à l'Etat intègre le compte 445 ou le compte 4457, au sein de la rubrique dettes fiscales et sociales.

5. Autres dettes

Figurent dans cette rubrique :

- les soldes créditeurs des comptes individuels des clients ;
- les dettes sur achat de valeurs mobilières de placement.

6. Instruments de trésorerie

Les instruments de trésorerie rassemblent les opérations qui permettent de couvrir la trésorerie d'une entreprise.

7. Produits constatés d'avance

Les produits constatés d'avance, qui font partie des dettes au passif du bilan comptable, sont des produits qui ont été comptabilisés pendant l'exercice en question. Cependant, la prestation de service ou la fourniture ne se déroulera qu'au cours de l'exercice suivant.

Comment comptabiliser les produits constatés d'avance



1. Comprendre ses produits constatés d'avance

- Une entreprise perçoit parfois le solde d'une facture avant même l'intervention de la prestation de service ou la livraison du bien vendu. Elle comptabilise alors le produit en avance.
- Dans le cas où l'exercice comptable s'achève après la comptabilisation du produit, mais après la réalisation de la prestation, il faut inscrire la somme en produits constatés d'avance au passif du bilan comptable.
- Les produits constatés d'avance sont classés comme dettes à court terme.
- Si l'activité devait s'interrompre, l'entreprise aurait obligation de rembourser la somme encaissée, car elle n'aurait pas fourni le service ou la marchandise vendue.

2. Utiliser ses produits constatés d'avance

Quel est l'intérêt de comptabiliser les produits constatés d'avance ? Le produit perçu au cours de l'exercice comptable est neutralisé. Aussi, la marge réalisée ne sera comptabilisable que lors de l'exercice ultérieur.

3. Comptabiliser ses produits constatés d'avance

Il convient de distinguer les marchandises des prestations de services. Quand le produit constaté d'avance concerne une prestation de services, il faut :

- débiter le compte 706 (prestations de services) ;
- créditer le compte 487 (produits constatés d'avance).

Quand le produit constaté d'avance concerne une marchandise, il faut :

- débiter le compte 707 (ventes de marchandises) ;
- créditer le compte 487 (produits constatés d'avance).

A noter : les PCA doivent être comptabilisés hors taxes.

Afin de différer la marge à l'exercice suivant, il faut effectuer une extourne de l'écriture. Concrètement, elle doit être comptabilisée à l'envers au début de l'année qui suit.

4. Mentionner ses produits constatés d'avance dans l'annexe

Selon le code du commerce, une information explicative doit venir compléter l'annexe du bilan comptable. Toutefois, le Conseil national de la comptabilité ne demande à mentionner les produits constatés d'avance dans l'annexe que lorsqu'ils sont vraiment significatifs. Il n'est donc pas nécessaire d'inscrire une petite facturation anticipée.

Découvrir le monde du marketing et du commercial



La référence
des décideurs
La communauté
Marketing
& communication



Le média
cross canal
Ecommerçants
et commerce
connecté



Le média
orienté
100% client



Le service
d'information
des commerciaux
et des business
developers

Découvrir le monde de la finance et des achats



Le média référent
des acheteurs
privé / public



La solution
d'information
des directeurs
administratifs
et financiers

Découvrir le monde de l'entrepreneuriat



La source
d'information
des entrepreneurs
et
des dirigeants PME



Le magazine
des entreprises
artisanales



Le magazine
des entreprises
artisanales